

èche la frio-  
e la couche  
bre et brin  
contre la  
corde elle-

enduire de  
ionnement  
aturant et  
uide, on a  
ournir des

de millage  
sécurité,  
s équipes

ne vous  
a mieux.

ar  
CO.,

trempés

## ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00  
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Marailleurs... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce  
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous  
par insertion. Payable d'avance. Tarif en  
vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au  
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de  
la Couronne (Edifice Guillemette), Québec.  
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

## LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

37, DE LA COURONNE,  
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
de la Société des Jardiniers-Marailleurs et de la Société d'Industrie Laitière  
de la Province de Québec.

## REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de  
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-  
ciens et de praticiens agricoles, assistés  
de collaborateurs occasionnels et de corres-  
pondants de diverses institutions agricoles.  
Toute collaboration est sujette au contrôle  
du directeur.

La correspondance concernant la réda-  
tion doit être adressée au Directeur du  
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,  
Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 20 JUIN 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 25

## Des millions à la rivière

L'engrais humain, composé des déjections solides et liquides de l'homme, est le plus complet et le plus riche de tous les engrais.

La valeur de l'engrais humain perdu en province de Québec est probablement de trois millions de dollars et plus par an.

Il est à remarquer que les pays où l'on fait l'usage le plus étendu de l'engrais humain sont également ceux où l'agriculture est la plus productive. C'est ainsi qu'en Belgique, où l'on cultive le blé depuis deux mille ans et où la fertilité du sol est encore la même qu'au lendemain des premiers défrichements, on ne se contente pas de recueillir avec le plus grand soin tout l'engrais humain produit sur place, mais on va le chercher dans les pays étrangers, à des centaines de lieues de distance. Ceci prouve déjà bien toute l'importance que les cultivateurs avancés attachent à l'engrais humain, mais nous pourrions citer des preuves plus évidentes encore.

Ceux dont le nez parfois trop scrupuleux pourrait s'indigner à la seule mention de l'engrais humain devraient réfléchir que c'est au sein des populations dont la propreté est proverbiale qu'il est le mieux en honneur.

Afin de ne rien laisser perdre de l'engrais humain produit dans les villes et les grands centres de population, et pour assainir en même temps ces localités, on se livre, en Angleterre, en France, en Belgique, et dans quelques autres contrées d'Europe, à d'immenses travaux de canalisation souterraine, à la façon des aqueducs qui nous distribuent l'eau. Ces canaux, aux nombreuses ramifications, recueillent l'engrais et les eaux de lavage de chaque habitation et les réunissent dans un vaste égout collecteur, qui à son tour les déverse dans de larges bassins, en dehors des villes. Là, de puissantes pompes, mues par la vapeur ou l'électricité, s'emparent des liquides, les élèvent et les distribuent dans les campagnes environnantes. Les terres qui en sont irriguées acquièrent une fertilité et une valeur dont on n'a point d'exemple au Canada.

Nous pourrions citer de nombreuses villes qui ont établi avec succès ce système de collection des engrais et en retirent des revenus substantiels, comme, par exemple, Milan, en Lombardie, Ashburton, en Angleterre, Edimbourg et Leeds, en Ecosse etc.

Au Canada, où la plupart des villes ont déjà leur système d'égout, il en coûterait relativement peu pour l'installation des réservoirs et des machines. Au lieu d'empoisonner les rivières où s'abreuvent les populations et les animaux, elles créeraient ainsi autour d'elles la fertilité tout en s'assurant un revenu respectable.

Nous n'avons pas sous la main de renseignements plus précis à ce sujet, mais les quelques faits que nous venons de rapporter suffisent pour convaincre les plus incrédules de l'importance de l'engrais humain, de l'heureuse influence qu'il exerce sur la végétation et des bénéfices que l'on retire de son emploi judicieux.

Nous citerons encore l'exemple de la ville de Paris, où l'on obtint de si brillants résultats des expériences entreprises il y a déjà une cinquantaine d'années, au sujet de l'irrigation des terres au moyen des eaux chargées de produit des vidanges, que l'on résolut d'appliquer le système des égouts à toute la ville. Ces égouts débouchent sur la plaine de Genevilliers, où ils arrosent et fertilisent une étendue de 6,000 arpents, uniquement employés à la culture des légumes et des fleurs.

L'engrais humain employé à la culture des légumes et des fleurs, quelle horreur!... Tranquillisez-vous, trop scrupuleux lecteur, et cessez d'éprouver une répugnance aussi puérile. Les fameux choux-fleur de Dunkerque jouissent d'une réputation étendue sous le nom de choux de Rosendaël, et savez-vous com-

(Suite au bas de la colonne suivante)

## LE CONGRES MARIAL

Triomphales Démonstrations en l'honneur de Marie

A vous, Marie, toute louange,  
Sur la terre et dans les cieux.

Québec a rendu, la semaine dernière, un splendide hommage à Marie, vierge et mère, médiatrice de toutes grâces.

Nous ne pouvons répéter ici les comptes rendus qui ont rempli les journaux quotidiens. Qu'il nous suffise de dire que toute la population s'est jointe avec enthousiasme au clergé pour faire aussi grandiose que possible l'apothéose à Marie.

Les plus hauts représentants de l'Eglise et de l'Etat se sont unis dans un même concert de louanges à l'adresse de la Vierge Marie, qui depuis les débuts de la colonie française, berceau de notre race en Amérique, nous a donné maintes preuves éclatantes de sa toute puissante protection aux jours de l'épreuve. L'immense foule qui se pressait au Manège, vendredi soir, a pu entendre le représentant du Pape, Son Excellence Mgr Cassulo, le Chef de l'Eglise canadienne, notre vénéré cardinal Rouleau, l'honorable M. Lapointe, venu spécialement d'Ottawa en avion, le premier ministre de la province de Québec, l'honorable M. Taschereau, et l'honorable sénateur Thomas Chapais proclamer leur foi inaltérable en Marie médiatrice.

On évalue à quarante mille le nombre des personnes qui ont prit part à la procession qui s'est déroulée par les rues de la vieille capitale, en chantant des cantiques à la louange de Marie. Dans cette procession, on voyait en outre 500 prêtres, une trentaine de prélats, neuf évêques et le représentant du Pape. Et les statues? Nous en avons compté 38, dont 12 historiques.

Et l'illumination de toute la ville dans la soirée a été le digne couronnement de ces fêtes, dont la nation gardera le souvenir aux plus belles pages de l'histoire de l'Eglise au Canada.

Québec a donné une nouvelle et éclatante preuve de sa bien vivante piété envers la Vierge immaculée: Son Honneur le Maire Oscar Auger a lu, au nom de toute la population, devant l'immense foule assemblée sur l'Esplanade, un acte de consécration officielle à la Bienheureuse Vierge Marie.

Vers toi, notre Mère,  
Monte notre humble prière,  
Nos cris d'allégresse  
Et nos chants de liesse.

Daigne en ce jour de bonheur,  
Dans ta bonté maternelle,  
Porter notre hymne nouvelle  
Au Dieu Sauveur!

(On trouvera page suivante le texte des deux vœux les plus importants adoptés au Congrès.)

ment on les cultive? On ouvre autour de leur racine une petite rigole et on l'emplit avec une ou deux pintes d'engrais humain. En terme du métier, cela s'appelle *apaleler* la plante: celle-ci se trouve bien du procédé et les consommateurs ne s'en plaignent pas le moins du monde. D'ailleurs, les asperges des maraichers de Paris sont aussi délicates, leurs petits pois aussi sucrés que partout ailleurs, et cependant la terre qui les produit ne reçoit d'autre fumure que l'engrais humain.

Sous le beau ciel de Nice, on recueille cet engrais avec le plus grand soin. Les Niçois s'en servent pour fumer les vignes, les oranges, les plants de violette, etc., ce qui n'empêche pas leurs oranges d'être exquis, leur raisin excellent, leurs violettes de Parme de faire les délices des élégantes et de parfumer, en hiver, les salons et les boudoirs des dames de Paris, de Londres, voire même de Québec.

Mais sans courir aussi loin, nous avons ici, dans notre province de Québec, des cultivateurs intelligents qui connaissent la valeur de l'engrais humain, qui n'en laissent rien perdre et l'emploient judicieusement à la fumure de leurs jardins potagers.

Où est l'homme de progrès qui réussira à convaincre les édules de nos grandes villes qu'ils ne doivent pas envoyer à la rivière des engrais qui représentent des millions de piastres et pourraient fertiliser de grandes étendues de terre.

20

20

20